

Mets-toi debout et deviens lumière !

L'espérance, malgré tout

Culte du 3 janvier 2021 - Épiphanie

Choral 64, Oratorio de Noël

Jean-Sébastien Bach; BWV 248; Yuko Wataya à l'orgue Dreymann, Hughes Tahon à la trompette

Des mots pour vous accueillir

"En tout commencement un charme a sa demeure" écrivait Hermann Hesse. Ce quelque chose d'enchanteur, propre à tous les commencements, nous protège et nous aide à vivre, ajoutait-il.

Nous venons de célébrer une naissance,
symbole humain de tous les possibles, de toutes les espérances,
signe venu d'ailleurs d'un Dieu capable de se faire proche,
promesse d'une présence personnelle, lumineuse au cœur de nos obscurités,
subversion de tous les pouvoirs qui rendent captifs et défigurent l'humanité.

Nous venons de passer le cap d'une année que nous souhaitons vraiment "nouvelle" et "bonne".

Nous voici rendus plus attentifs à la signification de ces mots que nous prononçons chaque année de manière bienveillante mais, parfois sans doute, un peu distraite. Nous voici rendus plus attentifs, par la crise sanitaire que nous traversons, à la solitude des uns, aux conditions de travail particulièrement difficiles des autres, à la précarité de nos vies et de nos situations personnelles.

Le changement de calendrier n'agit pas comme un coup de "baguette magique" sur nos souffrances et nos crises. Mais il symbolise un temps de bilan et de renouveau, un temps où nous portons nos regards vers demain pour espérer et pour agir.

*"On ne va jusqu'à l'espérance qu'à travers la vérité,
Au prix de grands efforts et d'une longue patience...
Quand on va jusqu'au bout de la nuit,
On rencontre une autre aurore"...*

écrivait Georges Bernanos en 1947.

"L'espérance, malgré tout" est le thème de ce culte construit à partir de deux récits bibliques. D'une part, les mots qu'adresse le prophète Ésaïe à un peuple déchiré qui a connu la guerre et l'exil et dont le retour au pays se passe difficilement. Et d'autre part, le début de l'évangile selon Matthieu qui souligne combien le contexte de la naissance de Jésus est hostile puisque les mages sont instrumentalisés par le roi Hérode qui craint pour son trône.

Mais..

*il a suffi qu'une étoile
et un regard fassent alliance
pour que la joie prenne
au coeur de l'humain.*

*Il faut toujours
de la lumière d'ailleurs
et des yeux d'ici
pour que la vie trouve
son chemin*

*et que naisse enfin
l'Enfant
qui nous emmène
vers demain*

Francine Carrillo, Braises de douceur.

Chantons "Écoutez ! un saint cantique" dont vous trouverez les paroles des deux strophes dans le pdf joint.

1. Écoutez ! Un saint cantique
Vient d'éclater dans les cieux :
C'est un hymne magnifique,
C'est un chant simple et joyeux.
À travers tous les espaces
Il dit hier comme aujourd'hui :
La Loi fait place à la grâce
Et Moïse à Jésus-Christ.

3. Dans la nuit qui étincelle
Une étoile s'est levée,
Et une clarté nouvelle
Luit dans le ciel de Judée.
Les mages à sa lumière
Accourent de l'Orient ;
Et pour rendre gloire au Père,
Ils vont adorer l'enfant.

Une Parole à recevoir

Livre du prophète Ésaïe 60, 1-6

*1 Mets-toi debout et deviens lumière, car elle arrive, ta lumière :
la gloire du SEIGNEUR sur toi s'est levée.*

*2 Certes, les ténèbres couvrent la terre et une obscurité épaisse recouvre les peuples ; mais
sur toi le SEIGNEUR se lève, sur toi sa gloire apparaît.*

3Des nations marcheront à ta lumière et des rois à la clarté de ton aurore.

4Lève les yeux et regarde tout autour : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils arrivent de loin, tes filles sont portées sur la hanche.

5Lorsque tu le verras, tu seras radieuse, ton cœur bondira, il sera au large, quand l'abondance de la mer se tournera vers toi, quand les ressources des nations viendront vers toi.

6Tu seras couverte d'une foule de chameaux, de dromadaires de Madiân et d'Épha ; ils viendront tous de Saba ; ils porteront de l'or et de l'encens et annonceront, comme une bonne nouvelle, les louanges du SEIGNEUR.

Interlude

Ceux qui apportent les cadeaux et rendent hommage au nouveau-né, ce sont des mages dont le texte de l'évangile selon Matthieu nous dit bien peu de chose.

La tradition picturale va pourtant s'en donner à cœur joie en oscillant sur le nombre (3 ou 4), en les représentant sous les traits des trois âges de la vie dès le haut Moyen-Âge, en leur donnant titre et costume royal... L'important est sans doute de relever que ces "observateurs des astres" sont des étrangers "venus des Orient" comme le dit le texte biblique. Au pied de Jésus, des "veilleurs d'étoiles" habitués à être attentifs, susceptibles de percevoir l'insolite, la nouveauté, des "citoyens du monde".

Écoutons l'évangile de Matthieu et la symphonie Égyptienne n°25 venue à la rencontre de la musique de Mozart et...

*"Adviens en nous, héraut de l'étoile invisible;
laisse nos yeux lavés de toute solitude,
guéris par la rosée en ta source pérenne,
s'ouvrir à la lumière intime de nos nuits !"*
Claude Vigée, Prières de poètes

L'évangile selon Matthieu 2, 1-12

1Après la naissance de Jésus, à Bethléem de Judée, aux jours du roi Hérode, des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem

2et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus nous prosterner devant lui.

3À cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

4Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple pour leur demander où devait naître le Christ.

5Ils lui dirent : A Bethléem de Judée, car voici ce qui a été écrit par l'entremise du prophète :

6Et toi, Bethléem, terre de Juda,

tu n'es certainement pas la moins importante dans l'assemblée des gouverneurs de Juda ; car de toi sortira un dirigeant qui fera paître Israël, mon peuple.

¹ France Quéré, "la visite des mages", *Jésus enfant*, Paris, Desclée, 1992.

7 Alors Hérode fit appeler en secret les mages et se fit préciser par eux l'époque de l'apparition de l'étoile.

8 Puis il les envoya à Bethléem en disant : Allez prendre des informations précises sur l'enfant ; quand vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi aussi je vienne me prosterner devant lui.

9 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Or l'étoile qu'ils avaient vue en Orient les précédait ; arrivée au-dessus du lieu où était l'enfant, elle s'arrêta.

10 À la vue de l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie.

11 Ils entrèrent dans la maison, virent l'enfant avec Marie, sa mère, et tombèrent à ses pieds pour se prosterner devant lui ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Puis, divinement avertis en rêve de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

Musique : Mozart, l'égyptien; Symphonie Égyptienne n°25, Milen Natchev: Bulgarian Symphony Orchestra; H. de Courson & N. Dalil/Mozart/Wolfgang Amadeus Mozart, Éditions Musicales Ballon Noir, Paris.

Méditation : Christiane

Cette année, j'ai le sentiment que les messages d'espérance et de joie intérieure révélés par la fête de l'Épiphanie m'incitent davantage que les années précédentes à réfléchir sur moi-même, sur le monde, sur ma vision du Christ. Le contexte actuel n'y est certainement pas étranger.

Comme les habitants de Judée sous le règne d'Hérode, nous traversons actuellement une période tourmentée, avec son cortège de catastrophes qui touchent inégalement toutes les parties du monde mais qui sont portées à notre connaissance quasiment en temps réel grâce aux technologies avancées de communication.

Comment ne pas se sentir affectés à la vue des images tragiques des victimes, même lointaines, de catastrophes humanitaires ? Comment ne pas s'interroger sur les causes possibles de tous ces malheurs tout en ayant conscience que notre empathie n'aura que peu d'impact sur le cours des événements ?

Depuis près d'un an s'est ajoutée la pandémie du COVID-19 qui affecte également l'Europe. Notre vie est bouleversée par les mesures de confinement, beaucoup pleurent la perte de proches terrassés par ce virus.

La lutte contre la pandémie est devenue prioritaire au point d'occulter les autres grands problèmes qui affecteront à terme l'humanité entière tels que le dérèglement climatique ou les inégalités sociales.

Il est difficile dans ces conditions de ne pas se laisser gagner par un certain découragement au risque de se laisser entraîner vers la résignation ou le scepticisme.

La fête de l'Épiphanie est l'occasion de nous remémorer les messages d'espérance transmis par le prophète Ésaïe et de joie intérieure telle que ressentie par les mages

lorsqu'ils se sont prosternés à Bethléem devant l'enfant Jésus, appelé à devenir le Rédempteur.

Il faut accepter que Dieu n'a pas promis à l'être humain de lui épargner les épreuves et les malheurs. En revanche, il a donné à l'humanité son fils, Jésus, avec la mission de nous sauver de nous-mêmes par notre foi. Cette relation de confiance avec Dieu renforce notre confiance en nous-mêmes et notre capacité à découvrir et à affronter les impondérables de la vie. La foi est source d'espérance.

Concrètement, comment trouver le bon comportement et les mots justes pour reconforter une personne en plein désarroi à la suite de malheurs personnels ou qui la touchent de près ? Je pense qu'il faut se laisser inspirer par notre élan vital d'espérance et transmettre à cette personne le message que s'il lui est impossible de changer les événements passés, elle peut en revanche trouver en elle la force pour analyser les circonstances de ces événements afin de les accepter, pour surmonter ses peurs, pour pardonner aux éventuelles personnes qui en sont la cause et pour réfléchir à un autre angle de perception de ces événements. En surmontant ses traumatismes, elle pourra alors se choisir une nouvelle orientation dans sa vie.

L'important selon moi est de rester à l'écoute, de ne pas juger, d'exprimer son propre ressenti mais sans interférer dans les décisions de l'autre au cours des discussions, et finalement de lui permettre de valider ses propres choix.

Le cantique « Confie à Dieu ta route » me revient souvent à l'esprit pour me rappeler avec des mots simples que moi et tous les autres croyants ne sommes jamais abandonnés à nous-mêmes.

Cantique, Confie à Dieu ta route

1. Confie à Dieu ta route,
Dieu sait ce qu'il te faut.
Jamais le moindre doute
Ne le prend en défaut.
Quand à travers l'espace
Il guide astres et vents,
Ne crois-tu pas qu'il trace
La route à ses enfants ?

4. Bénis, ô Dieu, nos routes,
Nous les suivrons heureux.
Car toi qui nous écoutes,
Tu les sais, tu les veux.
Chemins riants ou sombres,
J'y marche par la foi :
Même au travers des ombres,
Ils conduisent à toi.

Méditation : Laurence

*Chemins riants ou sombres,
J'y marche par la foi :
Même au travers des ombres,
Ils conduisent à toi.*

Comme ces mots du cantique témoignent d'une confiance profonde !
Comme ils disent cette capacité à ne pas se laisser balloter par des circonstances extérieures mais à fixer le regard au-delà, à embrasser la complexité de la vie dans ses joies et ses revers sans cesser d'avancer !

Ces mots s'enracinent dans une espérance : celle d'un Dieu fiable qui promet et tient ses promesses. Jacques Ellul, théologien protestant du 20ème siècle, a insisté sur l'importance de différencier l'espoir -comme perspective d'une amélioration de notre situation à vues humaines-, de l'espérance qui surgit au cœur de la crise, lorsque les issues sont bloquées.

Depuis la venue de Jésus Christ, notre espérance s'enracine dans l'assurance qu'il sera à nos côtés, quoi qu'il arrive : rien ne nous séparera de son amour².

Le prophète Ésaïe s'adresse à un peuple déchiré entre ceux qui ont été contraints à l'exil et rentrent dans un pays qu'ils ne reconnaissent plus et ceux qui sont restés. Qui est le plus fidèle au Dieu d'Israël ? Ceux qui ont trouvé, dans les conditions difficiles de l'exil, matière à renouveler leur manière de pratiquer leur foi ou ceux qui ont voulu farouchement conserver le peu de traditions qui leur restait ?

Famille divisée, nation déchirée, terre occupée... c'est au plus profond de cette nuit de souffrance que le prophète fait retentir une parole d'espérance : « certes, les ténèbres couvrent la terre mais sur toi le Seigneur se lève, sur toi sa gloire apparaît ».

Les exilés ne sont pas tous rentrés ? Oui mais « lève les yeux et regarde tout autour : tous, ils se rassemblent, ils viennent vers toi ; tes fils arrivent de loin, tes filles sont portées sur la hanche ».

Le pays a beaucoup souffert économiquement ? Oui « mais l'abondance de la mer se tournera vers toi, les ressources des nations viendront vers toi. »

Sous le règne d'Hérode, la Judée est une terre d'oppression et la famille de Jésus doit s'exiler pour échapper au massacre des enfants. La violence présente dans l'évangile nous met, tel un miroir, en face de celle qui est présente dans notre monde.

Si l'évangile n'était que douceur ouatée, pourrions-nous y accrocher nos souffrances humaines ? Pourrions-nous demander force dans l'épreuve, espérance face à l'adversité, persévérance dans la recherche de solutions ?

Si Jésus n'avait pas pleinement partagé notre humanité comment pourrions-nous lui dire notre plainte, notre douleur, notre révolte et nous sentir accompagnés, portés, guidés pour traverser l'épreuve ?

² J. Ellul, *L'espérance oubliée* (1972), la Table ronde, "Contretemps" 2004.

*L'espérance, est la puissance de commencer, (...) elle est aussi une puissance qui donne patience*³ a écrit Jürgen Moltmann, autre grand théologien protestant de l'espérance. Dans la crise sanitaire que nous traversons, ces propos me semblent précieux. Ce virus a révélé la fragilité et l'interdépendance de nos systèmes mais aussi un rapport au monde dominé par les notions d'exploitation et de rentabilité. Il nous faut commencer à penser et agir autrement en sachant que cela prendra du temps. Mais comme l'écrit encore le théologien qui n'hésite pas à renverser les perspectives : *"Dieu n'est pas seulement notre espérance : nous sommes l'espérance de Dieu pour sa terre et pour sa création. Je suis conscient d'exister quand quelqu'un espère en moi et attend quelque chose de moi. La vie du chrétien est une espérance pour d'autres hommes."*⁴

Interrogé à propos de ce qu'il croit, Moltmann résume son "credo personnel" dans le *Petit traité de l'espérance* de la manière suivante : "Dans la fin - le commencement. (...) Je voudrais traduire par ces mots la puissance de l'espérance chrétienne, car l'espérance chrétienne est la puissance de ressusciter d'entre les échecs et les défaites de la vie. Elle est la puissance qui, des ombres de la mort, fait renaître la vie."

En écho à ces paroles, deux "Nativités" des peintres Benedetto et Chagall qui, à cinq siècles d'écart, conjuguent la présence du tout jeune Jésus avec celle du crucifié...



Bonfigli Benedetto (1465-1475), Nativité.



Marc Chagall, Nativité, 1950

³ Entretien avec Jürgen Moltmann, le théologien protestant de l'espérance, le 19 décembre 2018, par Madeleine Wieger, dans l'hebdomadaire Réforme.

⁴ Ibidem.

Musique, *If Thou be near*, J. S. Bach, BWV 508, Yuko Wataya à l'orgue
Dreymann, Hughes Tahon à la trompette

Interlude

Daniel nous propose une méditation en images à partir de trois photos dont il est l'auteur. Pour introduire son propos, un poème d'Andrée Chédid.

J'ai ancré l'espérance
Aux racines de la vie
*

Face aux ténèbres
J'ai dressé des clartés
Planté des flambeaux
A la lisière des nuits
*

Des clartés qui persistent
Des flambeaux qui se glissent
Entre ombres et barbaries
*

Des clartés qui renaissent
Des flambeaux qui se dressent
Sans jamais dépérir
*

J'enracine l'espérance
Dans le terreau du cœur
J'adopte toute l'espérance
En son esprit frondeur.

*Une salve d'avenir.
L'espoir, anthologie poétique,*

*Musique : Mozart, l'égyptien; Iktitaf Fi Assaraya, Milen Natchev: Bulgarian
Symphony Orchestra; H. de Courson & N. Dalil/Mozart/Wolfgang Amadeus
Mozart, Éditions Musicales Ballon Noir, Paris.*

Une méditation en images : Daniel

1.

Les gradins du grand amphithéâtre d'El Jem (Tunisie). Comme symbole des difficultés qui paraissent insurmontables, vues d'en bas. Malgré tout, on y arrive. Et la vue est belle de là-haut. Sur les montagnes au loin, mais aussi sur les obstacles franchis.



2.

A la Marsa, Tunisie. Des obstacles multiples rendaient le surgissement de la mer improbable aux yeux du plus grand nombre, venu de loin. Et voici qu'elle apparaît, pas seulement aux privilégiés du littoral, mais à tous et toutes, malgré tout.



3.

Ignorés jusque-là par les Tunisois, les jeunes campagnards déboulent sur l'avenue Bourguiba, avec à la main du romarin en bouquet, qu'ils offrent aux citadins médusés. Les gens des régions délaissées se font connaître, malgré des siècles de préjugés réciproques. Malgré tout, le don de Dieu sera également réparti.



Demander à Dieu par la prière, Bernard et Laurence

Dieu vivant, comme tu as conduit à Jésus les mages venus de pays lointains, guide chacune de nos vies et éclaire nos chemins.

Répands ta lumière sur tous ceux et toutes celles qui, dans la nuit du doute et du découragement, te cherchent sans pouvoir te nommer.

Espérance de tous ceux qui souffrent, nous te confions les malades et tous ceux et celles qui, pour quelque raison, se sentent tristes, délaissés ou méprisés.

Nous te prions pour tous ceux et celles qui portent des responsabilités,
Les rois, les chercheurs et les voyageurs
Éclaire leurs jugements et guide leurs pensées afin qu'ils agissent avec discernement et équité pour le bien de tous.

Nous te prions pour celles et ceux qui prennent soin des autres, qui offrent leur temps, leurs compétences, leur dévouement.
Soutiens-les, fais qu'ils puissent reprendre souffle et trouver du repos.

Nous élargissons maintenant notre prière aux dimensions de ce monde traversé de violences, mais en attente de paix.
En communion avec tous ceux et toutes celles qui te reconnaissent comme Père des humains, nous te disons:

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel,
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi,
A ceux qui nous ont offensés,
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
Mais délivre-nous du mal.
Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
La puissance et la gloire,
Pour les siècles des siècles,
Amen!

A venir, Ella et Laurence

Merci à Christiane, Bernard et Bernard, Daniel et Ella... leurs images et leurs mots ont contribué à dévoiler une espérance tenace; qu'elle vous porte durant toute cette année que je vous souhaite vraiment nouvelle et illuminée par le sentiment du Christ vivant présent à vos côtés.

"Rien de plus défatigant qu'une joie" écrivait récemment le philosophe Éric Fiat. Pour commencer 2021, nous vous proposons une rencontre, certes, virtuelle, mais dont nous espérons qu'elle sera source de joie ! Ella van den Hove a choisi de vous conseiller un film qui illustre la thématique de ce culte, "l'espérance, malgré tout". Elle le présente en quelques mots :

Rapprocher la quête des rois à celle des personnages du film « les premiers et les derniers » de Bouli Lanners peut paraître un peu étrange et pourtant.... Dans un paysage de fin des temps Bouli Lanners nous montre comment deux chasseurs de primes vont finalement changer de but. Après quelques péripéties parfois surréalistes ils vont se mettre au service de ceux qui les rencontrent. Des gentils, des innocents, et aussi des méchants viennent changer le point de vue de ces deux héros. Un autre couple prend une grande part à cette métamorphose mais je ne veux pas trop en dire car voir le film est encore la meilleure façon de l'apprécier.

Les images sont magnifiques, la musique convient parfaitement et surtout, les comédiens incarnent formidablement les personnages.

Parlons-en samedi prochain!

Vous pouvez louer ce film à cette adresse :

<https://stream.sooner.be/search/les%20pre/type/best-match/m/les-premiers-les-derniers>

Ici la bande annonce.

https://www.youtube.com/watch?v=UE_vn93ZUYA&ab_channel=YouTubeMovies

Voici le **lien pour la réunion zoom qui aura lieu le samedi 9 janvier à 17h afin d'échanger nos impressions sur ce film :**

<https://protestafac-ac-be.zoom.us/j/8852365485>

ID de réunion : 885 236 5485

Enfin, notre Église continue de venir en aide aux plus démunis et la plupart de nos frais de fonctionnement demeurent.

Aussi, c'est avec reconnaissance que nous recevrons vos dons sur le compte :

"les œuvres de l'Église du Musée"

BE 67 0000 0880 6687

Vous pouvez également scanner le code QR payconiq qui se trouve sur la première page de notre site internet.

Bénir, c'est "dire du bien"

Nous voici au terme de cette célébration. En guise d'envoi avant la bénédiction, quelques mots du poète Gilles Baudry

*Toi, l'Ami de tous les instants
apprends-nous à te conjuguer
au présent intérieur
toi, plein de surprise et de fraîcheur
et la sève et le verdoisement
et la source de tout commencement.*

Que ta gloire, Seigneur, rayonne sur cette terre et éclaire chacun de nos visages
Qu'elle illumine notre espérance de te savoir désormais si proche
Mêlant tes pas aux nôtres en la longueur des jours
Étendant ta main bénissante comme une nuée d'amour
Amen.

Musique, "*Joy to the world*", G.F. Handel, I. Watts, *An olde English Christmas*, Sir Colin Davis, London Symphony Orchestra, 1979

Ont collaboré à ce culte

Méditations : Christiane Specht, Daniel Soil

Illustrations par l'image : Daniel Soil et Ella van den Hove

Prière : Bernard Locoge

Lectures bibliques : Bernard Espion

Méditation, prière, liturgie, mixage et montage son, Laurence Flachon, pasteure

Relecture : Micheline Burg